

Philippiens : joie en Christ

David Roper

TITRE

Cette lettre porte le nom de ses destinataires, les chrétiens qui résidaient dans la ville de Philippi (1.1).

HISTORIQUE

Lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul répondit à l'appel de Dieu (Ac 16.9-10) en allant en Macédoine, dans la ville de Philippi, colonie romaine devenue centre important de cette région (dans le nord de la Grèce actuelle). Sans être très grande, Philippi portait en elle le poids d'une histoire significative. Nous pouvons lire en Actes 16 l'histoire du travail de Paul dans cette ville : la conversion de Lydie et sa famille, la guérison d'une jeune fille possédée, la conversion d'un geôlier et sa famille.

Après son départ de Philippi, Paul maintint des liens très proches avec les chrétiens de cette ville, qui lui envoyaient du soutien dans tous ses déplacements (1.5 ; 4.15-16). Il fit toujours un effort pour leur rendre visite à chaque occasion, car il les aimait beaucoup (4.1). En prison à Rome, il rédigea plusieurs "épîtres de captivité" (cf. "historique" sur Éphésiens) dont une à la petite assemblée de Philippi (1.1, 7, 13-14 ; 4.22) en 60-62 environ après J.-C.

Cette lettre ne se présente pas sous la forme d'un discours solidement raisonné, comme ce fut le cas pour la lettre aux Romains, ni de liste d'enseignements destinés à corriger des erreurs doctrinales et morales, comme ce fut le cas pour les lettres aux Corinthiens. Il s'agit plutôt d'une lettre de nature personnelle.

Paul mentionne au moins quatre raisons à sa lettre. D'abord, les Philippiens lui avaient envoyé du soutien à Rome (1.5 ; 2.25sv ; 4.10, 14, 18) et il voulait les remercier. Ensuite, puisque leur soutien avait été porté par Éphroditte (2.25 ; 4.18), qui était tombé très malade (2.25-30), Paul voulait les rassurer. Avec cela, il voulait les informer de son plan d'envoyer Timothée et de leur rendre lui-même visite dès que possible (2.19-23 ; 1.26 ; 2.24 ; cf. Phm 22). Enfin, il voulait leur envoyer un message d'amour, d'encouragement et d'édification.

Le livre comporte plusieurs thèmes. L'un des principaux est celui de la joie (4.4-7 ; les termes "joie" et "réjouissez-vous" se trouvent au moins seize fois dans la lettre). Il ne s'agit pas d'une joie due à une "attitude mentale positive", mais de la joie "en Christ" (expression ou son équivalent utilisée 19 fois dans la lettre). En lisant, cherchons les références à "Jésus-Christ crucifié".

SCHÉMA

Il est difficile de schématiser cette lettre personnelle. Un schéma classique se base sur la personne

de Christ. Chapitre 1 : Christ notre but (1.21). Chapitre 2 : Christ notre exemple (2.5). Chapitre 3 : Christ notre rançon (3.13-14). Chapitre 4 : Christ notre force (4.13, 19).

I. SALUTATION DE PAUL (1.1-2)

II. REMERCIEMENTS et prières pour les Philippiens (1.3-11)

III. INFORMATIONS sur l'emprisonnement de Paul et sur sa souffrance en général (1.12-30)

IV. ENCOURAGEMENT à être unis, par la même humilité et la même obéissance qui caractérisaient le Christ (2.1-18)

V. PROJET d'envoyer Éphroditte immédiatement, et Timothée plus tard (2.19-30)

VI. AVERTISSEMENTS à l'encontre des faux enseignants, Paul lui-même étant le modèle à suivre (3)

VII. EXHORTATIONS DIVERSES à l'unité, à la joie, aux bonnes pensées (4.1-9)

VIII. GRATITUDE pour leur don, avec enseignement sur le contentement (4.10-19)

IX. CONCLUSION : salutations personnelles, une bénédiction (4.20-23)

LEÇONS

Bien que la joie qui caractérise ce livre ne résulte pas simplement d'une "attitude mentale positive", ce texte se situe parmi les meilleurs dans sa description des "bonnes pensées" du chrétien typique (2.5 ; 3.13-14 ; 4.4-8).

Nous entendons souvent les paroles : "Je puis tout par celui qui me fortifie" (4.13). Il s'agit, bien entendu, d'une vérité générale ; mais Paul entendait par là quelque chose de spécifique : par Jésus, il avait appris à être content à l'égard de sa situation financière ou physique (4.11-12). Nous pouvons, nous aussi, apprendre le contentement par Jésus.

Les théologiens ont étudié en profondeur l'expression "en Christ", afin d'en saisir la portée. La relation avec Jésus est si intime que seule cette expression peut la exprimer.

Bien que cette lettre ne soit pas un traité doctrinal, elle comporte un beau passage christologique (2.5-11). Pour certains commentateurs, il s'agit d'un

cantique chanté par les premiers chrétiens. Mais Paul l'utilise dans un seul but : nous montrer que, si nous

voulons nous donner généreusement aux autres, Dieu nous récompensera un jour !

Comment être heureux dans les chaînes (Ph 1.3-11)

Paul était enchaîné dans sa prison à Rome. Il aurait pu passer son temps à se plaindre et s'apitoyer sur son sort. Au lieu de cela, il se réjouit et encouragea les autres à faire de même (4.4-7). Même si nous ne sommes pas en prison, il nous arrive de porter des chaînes d'une autre sorte : une santé qui faiblit, un mariage qui se désintègre, un travail rempli de stress, des enfants qui nous brisent le cœur. Comment Paul arrivait-il à conserver sa joie, même en prison ? Comment pouvons-nous le faire ? Paul nous donne le secret, dans la partie "remerciement" de sa lettre aux Philippiens (1.3-11).

I. REGARDER LE PASSÉ AVEC GRATITUDE ENVERS DIEU (1.3-8)

A. Paul n'avait que de bons souvenirs de sa longue association (10 ans) avec l'Église de Philippes.

1. Il remerciait son Dieu chaque fois qu'il se souvenait d'eux (v. 3)
2. Il ne cessait d'offrir des prières pour eux tous, avec joie (v. 4 ; cf. 7-8).

B. Cela ne signifie pas qu'il ne se passa que de bonnes choses lorsque Paul était à Philippes, ou que cette assemblée était parfaite (4.2 ; Ac 16.16sv).

1. Quand Paul regardait les choses moins plaisantes, il considérait le bien qui en était sorti (Rm 8.28).

- a. Être maltraité à Philippes eut pour résultat la conversion du geôlier (Ac 16.16-34).
- b. Son départ de Philippes avait permis d'annoncer l'Évangile dans d'autres villes (Ac 16.39).

2. Paul choisit de se souvenir de ce qui était bien chez ces chrétiens.

a. Leur participation à l'Évangile depuis le début (v. 5)

- (1) Paul employait souvent (1.7 ; 2.1 ; 3.10 ; 4.15) le terme traduit par "part" (*koinonia*), qui signifie "avoir en commun", ou "partager communément".

- (2) À cause de leur foi commune, les Philippiens partagèrent leurs biens avec Paul (4.10, 15-16). Lorsque nous soutenons des missionnaires, nous participons à leurs efforts.

b. Nous pouvons nous souvenir du mal et devenir amers, ou nous pouvons nous souvenir du bien, donner la gloire à Dieu et être heureux.

II. ABORDER LE PRÉSENT AVEC CONFIANCE EN DIEU (1.6-8)

A. Quand il pensait aux chrétiens de Philippes, Paul était rempli d'amour (vs. 7-8) et de confiance (v. 6a). Le thème de la confiance revient continuellement dans le livre (Paul utilise le mot grec pour "confiance" six fois). Pourquoi Paul était-il confiant ?

1. À cause de Dieu : il est celui qui travaille en nous (v. 6b).

- a. Paul ne se considérait pas comme le fondateur de l'Église de Philippes : c'était Dieu.
- b. Paul déclare que ce que Dieu commence, il l'achève.

2. À cause des Philippiens : des personnes en qui Dieu pouvait travailler, en raison de leur persévérance (vs. 7-8)

- a. Dieu ne travaille pas uniquement dans des personnes parfaites, mais en ceux qui lui permettront d'opérer en eux.
- b. Paul mentionne spécifiquement leur participation avec lui, avec l'Évangile, avec la grâce (v. 7).

(1) Quand l'Évangile qu'ils aimaient était mis en question, ils venaient à sa défense.

(2) Quand Paul était emprisonné, ils ne lui tournèrent pas le dos (2 Tm 1.8), mais vinrent à son secours.

B. Quelle que soit notre tâche, si nous sommes fidèles et si la tâche elle-même est digne, Dieu travaillera toujours en nous, nous ne serons jamais seuls (2.13 ; cf. Ep 3.20).

III. ENVISAGER L'AVENIR AVEC UNE PRIÈRE ADRESSÉE À DIEU (1.9-10)

A. On peut considérer l'avenir soit en optimiste, soit en pessimiste. Paul n'ignorait pas les réalités de la vie : il savait que les Philippiens auraient toujours des défis à relever. Ainsi, il leur conseilla toujours la prière, spécifiquement pour grandir dans le Seigneur.

1. Grandir dans l'amour *agape* (v. 9a)
2. Grandir dans la connaissance de la Parole de Dieu (v. 9b)
3. Grandir dans la capacité à discerner le bien du mal (vs. 9b, 10a ; cf. Hé 5.14)
4. Grandir dans les traits caractéristiques du chrétien (v. 10b)
5. Grandir en portant toujours plus de fruits (v. 11a ; cf. Jn 15.8 ; Ga 5.22-23)

B. Pour envisager l'avenir avec confiance, il faut :

1. S'approcher encore plus près de Dieu chaque jour (v. 11b) et demeurer en lui. Jésus dit : "Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit,

car sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn 15.5).

2. Glorifier Dieu en tout (v. 11b) : "Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux" (Mt 5.16)
3. Confier son avenir à Dieu, sachant qu'au retour du Christ (vs. 6, 10), tout ira bien !

CONCLUSION

On peut regarder le passé soit avec des regrets, soit avec reconnaissance. On peut aborder le présent soit avec frayeur, soit avec confiance. On peut envisager l'avenir soit avec inquiétude, soit avec prière. Soit nous nous fions à notre propre force, soit nous apprenons à nous appuyer sur Dieu. La première est la formule du malheur ; la deuxième est celle — de Dieu — pour le bonheur.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006
Tous Droits Réservés